

AVANT-PROPOS DU PREMIER MINISTRE

Le 23 mars, le président Bush, le président Fox et moi avons donc signé le Partenariat nord-américain pour la sécurité et la prospérité, qui montre la voie à suivre dans le cadre de notre programme continental visant à assurer la sécurité, la prospérité et la qualité de vie de nos populations. Il s'agit d'un partenariat respectueux du passé, mais tourné vers l'avenir, afin que nous puissions tous, en tant que Nord-Américains, continuer de prospérer dans un monde où la Chine et l'Inde sont devenues des géants économiques.

Défense et sécurité internationale

Le premier devoir d'un gouvernement est de protéger ses citoyens. Cette responsabilité se complique aujourd'hui en raison de l'apparition de nouvelles menaces : des États voyous, des États en déroute ou fragiles, le crime organisé à l'échelle internationale, la prolifération des armes et l'existence de terroristes prêts à agir peu importe les coûts en termes de vie humaine, y compris au mépris de leur propre vie.

L'Énoncé établit les mesures déjà prises et celles que nous prendrons pour défendre le Canada contre les menaces de toutes natures, pour protéger la partie nord du continent et pour préserver notre souveraineté, notamment dans l'Arctique. Parmi les réformes envisagées, notons la restructuration fondamentale de nos opérations militaires, qui seront placées sous la direction d'un « Commandement Canada » unifié – ce changement assurera qu'en période de crise, il n'y aura qu'une seule chaîne de commandement au sein des forces militaires canadiennes, lesquelles seront mieux préparées et davantage en mesure d'intervenir rapidement dans les meilleurs intérêts des Canadiens.

Nous élargissons aussi les Forces canadiennes, et nous faisons en sorte qu'au moment de déployer notre personnel militaire, celui-ci possède l'équipement nécessaire pour accomplir sa tâche – et pour l'accomplir, autant que possible, en sécurité. En ajoutant 5 000 membres à nos forces régulières et 3 000 membres à la réserve, nous renforçons notre capacité de réagir à des catastrophes humaines de manière à permettre au Canada de jouer un rôle durable et plus important dans les opérations de paix.

Nous montrerons la voie à suivre. Par exemple, le Canada dirigera une équipe provinciale de reconstruction à Kandahar, en Afghanistan – et ce n'est que notre plus récente contribution à la sécurité et à la reconstruction dans ce pays. Nous continuerons de jouer un rôle de direction à l'appui du renforcement des forces policières en Haïti. Nous appuierons fermement le renouvellement des démarches visant la résolution équitable du conflit entre les Israéliens et les Palestiniens, et nous comptons participer de près aux efforts de reconstruction et au renforcement des moyens qu'entreprendront les Palestiniens. Puis il y a le Darfour, où la souffrance n'a jamais cessé et où la tragédie ne fait que s'amplifier. La communauté internationale n'a pas, jusqu'à présent, accompli des progrès satisfaisants dans le sens d'une intervention multilatérale. Le Canada travaillera de près avec l'Union africaine afin d'améliorer sa capacité de rétablir la sécurité et la stabilité dans la région, et nous collaborerons davantage dans les secteurs de la formation, de l'équipement et du soutien logistique.

Échanges et commerce

Nous avons largement profité d'une économie ouverte; notre économie est huitième en termes d'importance, et nous sommes la cinquième plus grande nation commerçante au monde. D'un point de vue extérieur, notre ouverture au commerce, à l'investissement et aux individus favorise un apport industriel et des produits de consommation concurrentiels et efficaces, de nouvelles technologies, de nouvelles activités en recherche et développement, ainsi que le capital humain dont nous avons besoin pour entretenir notre croissance continue. Vus de l'intérieur, les marchés mondiaux pour nos biens, services et investissements constituent un des principaux moteurs de notre croissance, que ne pourrait soutenir le marché canadien assez restreint de 32 millions de personnes.

C'est pourquoi nous continuons de mettre beaucoup d'accent sur le dénouement positif des négociations commerciales au sein de l'Organisation mondiale du commerce qui portent sur le Programme de Doha pour le développement.

Notre stratégie pour le commerce international dépasse de loin la simple recherche de marchés d'exportation, bien que cela demeure un volet très important de nos activités. Et il ne s'agit plus simplement de commercialiser nos